

10 BOUGIES POUR LE RAID VALLON PONT D'ARC

L'occasion rêvée pour

DÉBUTER

ON PEUT TRAVAILLER À ENDURANCE MAG ET NE PAS ÊTRE UN RAIDER CONFIRMÉ. MAIS À FORCE DE CÔTOYER LE MILIEU, D'ÉCOUTER LES RAIDERS VOUS DIRE, SUR LES LIGNES D'ARRIVÉES DE FRANCE ET DE NAVARRE, COMBIEN LA DISCIPLINE EST CERTES EXIGEANTE MAIS SURTOUT ENRICHISANTE ET ÉPANOUISSANTE, ON A RAPIDEMENT ENVIE DE PASSER LE PAS. C'EST CE QUE J'AI FAIT, SUR LE "PETIT" PARCOURS DU RAID VALLON PONT D'ARC. EN VRAI DÉBUTANT, À LA DÉCOUVERTE DE L'ARDECHE PROFONDE...

Par Luc Bournoux - Photos : Tama Micoud / Mathieu Morverand

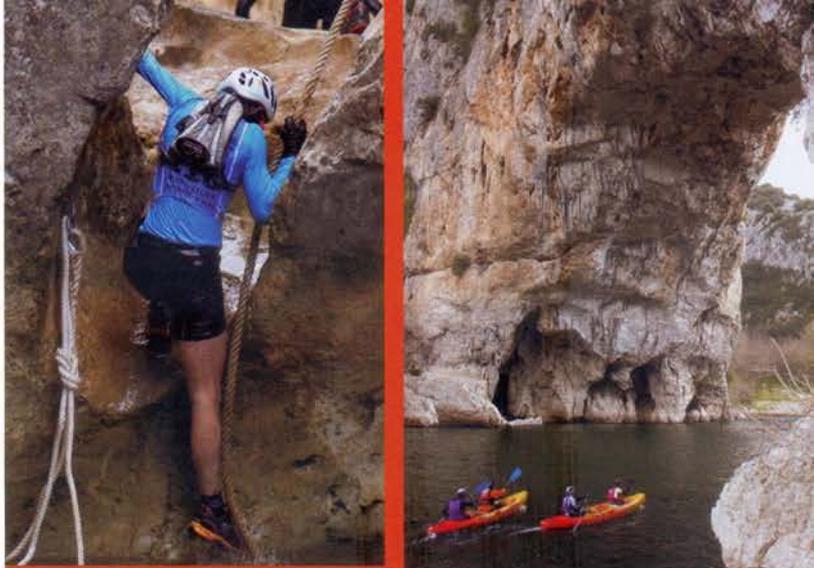
Team Sport 2000 lafuma Vibram à l'attaque
des vasques du canyon du Rieusset

Une invitation comme celle-ci ne se refuse pas. J'ai tellement lu, vu et entendu de témoignages et de récits palpitants sur le Raid Vallon Pont d'Arc que la tentation est grande de dire "oui", cette année, à l'organisation qui me propose un dossard. Un privilège, certes, mais encore faudra-t-il être à la hauteur. Avec zéro kilomètres de VTT au compteur, une méconnaissance assez pointue de l'outil canoë-kayak, je ne fais pas le fier. Mais c'est décidé, je ferai mon premier raid multisport au fond des Gorges de l'Ardèche. Mon statut de modeste triathlète me rassure un tantinet. J'imagine que je pourrai au moins tenir la distance, sur les 47 kilomètres du "petit" parcours de Vallon.

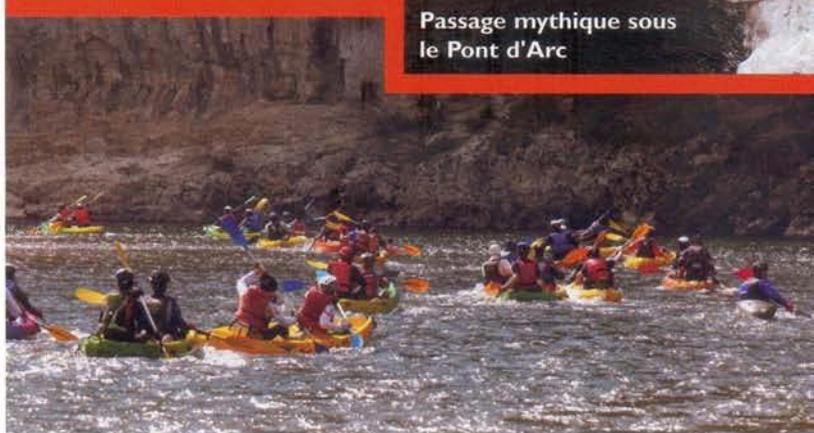
Reste à trouver un équipier. Entre désistements et blessures des collègues, je finis par trouver dans mon club de triathlon. "Ludolecosto" sera mon équipier désigné. Aussi "costaud" et novice que moi sur raid, c'est dire. L'un de nos points communs, c'est qu'on a horreur d'abandonner, comme tout un chacun, j'imagine. Ca tombe bien, car durant toute la semaine précédent l'événement, ça "chambre" à tout va au bureau, quant à la technicité du parcours VTT, notamment, du bain toujours possible sur les flots de l'Ardèche, ou sur la "fraîcheur" des marmites du canyon. Le doute et l'appréhension sont ainsi à leur paroxysme lorsque j'arrive à Vallon, la 207 bourrée jusqu'à la gueule, entre VTT et sacs divers. Une nuit à cogiter pour être sûr de n'avoir pas oublié la chambre à air de rechange, les gels énergétiques rassurants, les chaussures et textile de rechange, et nous voilà rapidement sur la place de Vallon qui fourmille de quelques 450 équipes de deux rassemblées pour le rendez-vous désormais traditionnel du week-end de Pâques.

Environ 120 équipes de "cadors" ont opté pour le raid long (68km et 2200m de D+), et plus de 300 équipes sur le raid court (47km, 1200m D+). Les dossards bleus (raid long) prennent une longueur d'avance, en s'élançant une bonne heure avant nous. Le temps de signer la feuille d'engagement, et nous rentrons dans le vif du sujet. Un départ en douceur, sur notre discipline "favorite", la course à pied (6,5km). Plutôt prudents, on laisse filer certains suicidaires qui n'ont visiblement pas cerné la durée de l'effort, pour avancer à notre rythme. On essaie de ne pas se perdre de vue dans la foule. Lentement, le peloton s'étire sur le premier single track. La pente se raidit, le bitume devient cailloux, puis pierrier, avant de finir sur les berges de l'Ardèche. Un peu Diesel, j'ai un peu de mal à suivre mon cabri d'équipier, mais je me tais pour l'instant. Jamais je n'aurais pensé que courir avec 2 litres d'eau dans le dos pouvait ainsi compliquer la tâche. Je me rassure en voyant que certains sont déjà en hyper-ventilation, et reculent inexorablement. D'autres, enfin, fanfaronnent, taçant ceux qui les précédent d'accélérer la cadence, dans des singles tracks bondés, où l'on peine à penser à lever la tête pour admirer le paysage. Première section passée sans encombres, sous un doux soleil, mais une température très fraîche.

Le temps d'agripper les sit-on-top alignés sur la berge, de jeter le sac à dos sur le siège, et nous voilà embarqués sur l'Ardèche. Sur ce raid, tout le monde est à égalité, et personne ne peut naviguer avec son propre bateau. Ce qui nivelle peut-être les valeurs, mais n'empêche pas non plus les vraies et belles galères. Je confirme. 7km à tenter de dompter ce bout de plastique, c'est long. Ludo garde son sang froid, moi un peu moins, mais la cohé-



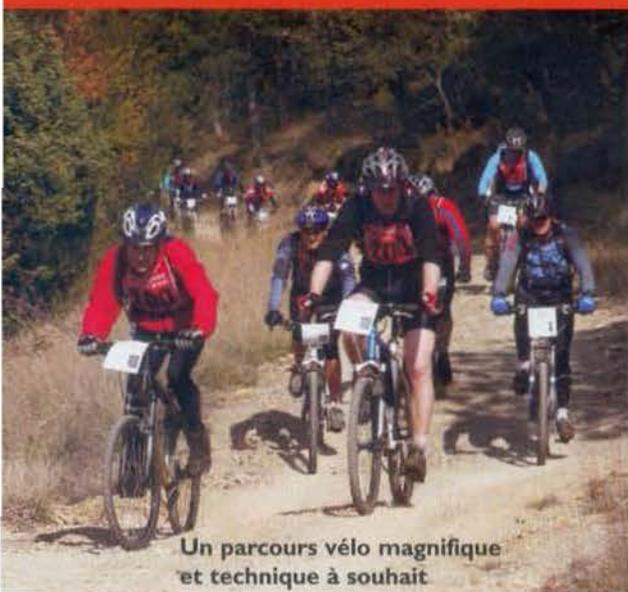
Passage mythique sous le Pont d'Arc



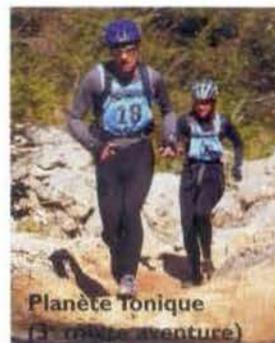
"PAS D'ORIENTATION QUI POURRAIT REBUTER LES DÉBUTANTS"

sion ne s'en ressent pas. On effectue sans doute une première : la descente de l'Ardèche en zig-zag, sans bains toutefois. Au moins, on a tout notre temps pour profiter du passage sous le célèbre Pont d'Arc. Souvent à l'ombre des hauts rochers, l'atmosphère se refroidit. Les quelques petits rapides, passés "à l'arrache", dans un sens ou dans l'autre, finissent de nous frigorifier. On se croirait arrêté en warning, sur la bande d'arrêt d'urgence d'une autoroute, tellement les autres concurrents nous passent à vitesse grand V. Quelques chocs latéraux avec certains, quelques excuses et blagues de circonstances, et la galère se termine enfin. On sait qu'on vient de passer le plus dur et le plus frustrant surtout ; reste à tenter de retrouver une position un peu plus flatteuse. On n'est certes pas venus faire une place, mais on a notre orgueil...

Transis de froid, le dos "en vrac" et les bras lourds, il s'agit de repartir à pied. Une traversée de rivière qui finit de nous transpercer jusqu'aux os, et c'est le premier bouchon de la journée. A flanc de berge, une longue file d'attente, celle des "etcaetera", à l'abord de la petite traversée de la grotte du Pont d'Arc. Une pause pas forcément bienvenue. Le vent souffle fort sur nos vêtements détrempés. Inactifs pendant une vingtaine de minutes, le temps de passer chacun à son tour sur la corde posée à flanc de rochers, et l'on enchaîne en claquant des dents sur la section de rando trail, direction la fin du canyon du Rieusset. Dieu soit loué,



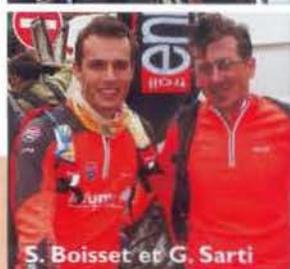
Un parcours vélo magnifique et technique à souhait



Planète tonique
(Raid aventure)



T. Pardoën
et C. Pegoud



S. Boisset et G. Sarti

les vasques sont annulées de notre programme, par manque d'eau, certainement. Les "vrais" du raid long n'y ont pas coupé, eux, en amont. Nouvelle pause dans ce canyon asséché, à l'abord des quelques passages de cordes dessinés dans ce goulet rocheux érodé par les eaux. Limite énervant de s'arrêter une nouvelle fois. On touche certainement là à la limite d'un système qui n'impose pas de quotas d'inscriptions, au risque de hacher la course des retardataires. Mais au moins tout le monde peut participer à cette belle aventure, à son rythme. Quelques enjambées d'équilibristes sur des rochers très glissants, et l'on peut enfin "déranger" sur les derniers kilomètres de trail. On remonte plusieurs équipes à pied, ça fait du bien au moral. Et le physique à l'air de tenir le choc.

On m'avait bien prévenu de ne pas se changer à l'abord de la dernière section VTT, longue de 27km. Mais ça fait tellement du bien de retrouver des fringues sèches avant un dernier effort... Sauf que la malice des organisateurs va jusqu'à nous faire passer, après quelques centaines de mètres en selle, dans une canalisation des plus humides. Pas question de mettre pied à terre. On y va "franco", et v'lan, nouvelle douche. L'humidité aura été le thème récurrent du week-end. Pas le temps de sécher sur le reste du parcours. Le temps se détériore. Quelques flocons de neige tombent même au plus haut du parcours. Un tracé VTT magnifique d'ailleurs, très usant pour le néophyte que je suis. Une alternance de sentiers étroits en forêts, entre racines et troncs d'arbres, puis une piste plus large, caillouteuse, avant de grandes descentes plus ou moins larges et sinueuses, et de nouveaux "coups de c..." qui finissent de vous éreinter et de mettre à mal votre lucidité. Ludo peut en témoigner, qui fait connaissance avec un fossé local... Cuits "à points", voilà enfin le dernier bout de ligne droite, sur le bitume, direction le centre de Vallon et la ligne d'arrivée. Deux VTT sont dans notre ligne de mire. Je regarde Ludo, lui fait signe qu'on va les rejoindre. C'est fait. Dans un excès de zèle, je pousse jusqu'à tenter de les "déposer", comme font "les vrais"... Mais les diables résistent. Eux non plus ne veulent rien lâcher. Vraiment pas grave.

On s'est accroché, on est allé au bout, on est resté soudés, on ne s'est pas engueulés. C'est notre petite victoire, celle que viennent certainement trouver tous les ans les "etcaetera" comme nous... ●

EN TÊTE DE COURSE

Les équipes de **Sport2000 Vibram Lafuma** ont quasiment fait carton plein ce week-end lors de la 10^e édition de l'épreuve. Victoire sur le raid aventure avec les fusées du squad 'international' **Sylvain Montagny et Guillaume Demangeon**, puis nouvelle large victoire en mixte avec **Myriam Guillot et Jacky Boisset**, sans oublier la victoire au scratch sur le parcours court de **Guillaume Sarti et Sylvain Boisset**. On aura noté tout de même la belle résistance, sur le parcours Aventure, des triathlètes **Combaluzier et Borgia**, 2^e de l'épreuve, et de l'Ironman **René Rovera** qui faisait équipe avec **Sylvain Camus** au sein du team **Scientec Nutrition**, et qui termine 3^e du classement Aventure. **Karine Baillet et Anne Simon** (Helly Hansen) remportent pour leur part le classement féminin du Raid Aventure. Les locaux de **Raidlinks** remportent pour leur part le classement mixte du Découverte grâce à la belle 15^e place du duo **Thomas Pardoën et Carole Pégoud**.

PLUS...

RAID NATURE VALLON PONT D'ARC
23 mars 2008 - 10^e édition
Vallon Pont d'Arc (07)



● **Participation** : 450 équipes de 2 sur les deux parcours

● **Disciplines** : trail, canoë, cordes, VTT

● **Parcours** : 68km (2200m D+) et 47km (1200m D+)

● **Podiums** :

Scratch long

1. Montagny Sylvain / Demangeon Guillaume (Vibram Sport2000 Lafuma)
2. Combaluzier Fabien / Borgia Franck (Versailles-TriathFais) 05:11:16
3. Camus Sylvain / Rovera René (Team Scientec Nutrition) 05:18:19

Scratch court

1. Sarti Guillaume / Boisset Sylvain (Vibram Sport2000 Lafuma) 03:32:50
2. Marin Gregory / Liotard Guillaume (CEVEN RAID GG) 03:33:48
3. Vermorel Bertrand / Abry Adrien (LA 1) 03:33:55

● **Infos** : www.raid-nature-vallon.com